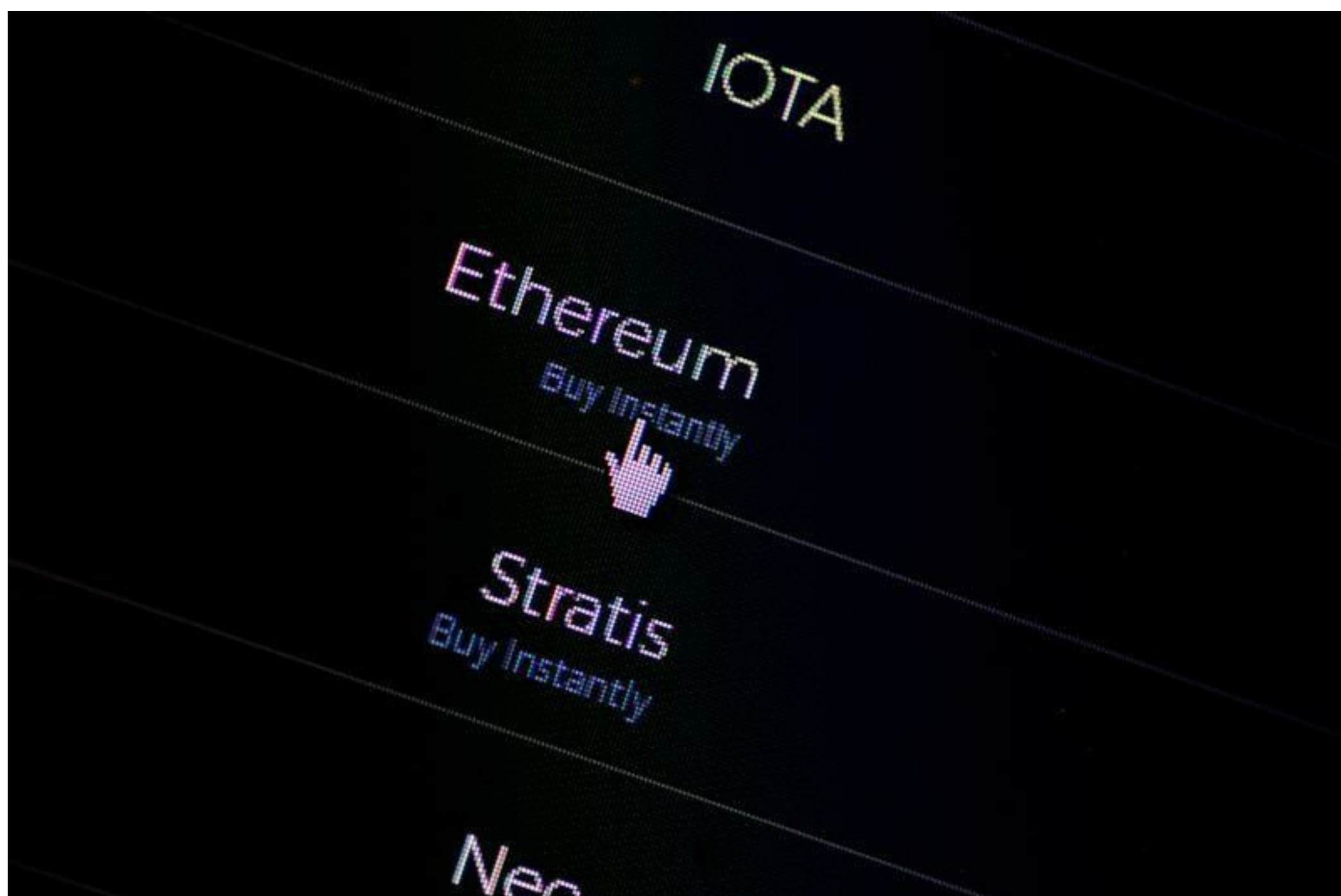


#TECHNOLOGIE 13 NOVEMBRE 2017 / 11:50 / IL Y A UN JOUR

# L'Esma avertit qu'une cryptomonnaie peut perdre toute sa valeur



FRANCFORT (Reuters) - L'Autorité européenne des marchés financiers (Esma) a averti les investisseurs des risques liés à l'acquisition de cryptomonnaies nouvellement émises, une forme expérimentale et non réglementée de microfinancement employée surtout par les startups.



L'Autorité européenne des marchés financiers (Esma) a averti les investisseurs des risques liés à l'acquisition de cryptomonnaies nouvellement émises, une forme expérimentale et non réglementée de microfinancement employée surtout par les startups. /Photo d'archives/REUTERS/Thomas White

L'Esma note que ces opérations de “crowdfunding” sur internet , appelées “Initial Coin Offerings” (ICO), sont non régulées, volatiles, opaques et non éprouvées au plan technologique.

“Les ICO sont des investissements extrêmement risqués et hautement spéculatifs”, souligne le régulateur, qui ajoute qu'il y a un risque d'une “perte totale de votre investissement”.

“Beaucoup de ces monnaies ou jetons (...) n'ont pas de valeur intrinsèque autre que (...) leur utilisation pour avoir accès ou recours à un service/produit”, poursuit l'Esma, en avertissant les émetteurs de ces devises qu'ils pourraient être soumis aux réglementations en vigueur.

Après les régulateurs suisse et américain, l'Esma est la dernière autorité en date à réclamer un contrôle plus strict sur des cryptomonnaies. La Chine a elle interdit purement et simplement les ICO.

En créant des monnaies électroniques utilisables sur un réseau informatique, de pair à pair et décentralisé, les entrepreneurs peuvent lever des millions de dollars en quelques heures, sans trop se soucier de la surveillance réglementaire.

Généralement, les détenteurs de ces devises ne se voient pas proposer de participer au projet sous-jacent.

Les ICO ont provoqué une hausse rapide de la valeur de l'ensemble des cryptodevises, passée de 17 milliards de dollars début janvier à un record de 180 milliards début septembre.

John O'Donnell, Juliette Rouillon pour le service français, édité par Wilfrid Exbrayat